

# «L'avenue ne doit pas avoir un tout nouveau visage»

**Bienne** Avec un projet d'assainissement, la Ville veut réaménager le tronçon du quai du Bas entre la place Centrale et la rue de l'Hôpital. Qu'est-ce qui lui confère sa propre identité historique?

Deborah Balmer  
Adaptation Alexandre Wälti

Le quai du Bas, à Bienne, doit être rénové et, en même temps, réaménagé au cours des prochaines années. La Ville a récemment informé de son projet et a annoncé que la demande de permis de construire serait déposée en août. Le tronçon entre la place Centrale et la rue de l'Hôpital doit devenir plus attrayant pour la mobilité douce, et toute la rive droite de la Suze doit devenir une promenade. Le pont Karl-Neuhaus sera libéré de la circulation, mais des zones de détente avec des bancs et des jeux pour enfants seront créés.

La place devant la petite maison sur le pont de la rue de l'Hôpital doit également être réaménagée de manière à donner envie de s'y attarder. Le sol du quai du Bas doit être amebli sur le tronçon mentionné afin que l'eau de pluie puisse s'infiltrer plus facilement. C'est particulièrement utile en période de réchauffement climatique. Davantage d'arbres et d'autres plantes doivent créer des espaces ombragés en été. Le concours a été remporté par le bureau d'architectes paysagistes genevois Aapaar avec son projet «Canal éponge».

## Canal construit dès 1825

Le quai du Bas est déjà sans aucun doute l'un des plus beaux endroits de la ville. Le canal de la Suze, lui-même, ainsi que les rangées de maisons qui le bordent, sont inscrits au recensement architectural des bâti-



Le quai inférieur entre la place Centrale et la rue de l'Hôpital doit être rénové à grande échelle. Mais cela ne risque-t-il pas de faire disparaître l'identité de ce lieu historique? Un architecte biennois se prononce, tout en nuances.

Jonas Scheck

ments dignes de protection du canton de Berne. Le tronçon inférieur du canal, c'est-à-dire la partie située entre la place Centrale et le lac, a été construit entre 1825 et 1829. Une première variante a dû être améliorée.

Aujourd'hui encore, on peut voir que la maçonnerie a été rehaussée au moins une fois au cours de l'histoire. L'objectif était toujours la protection contre les inondations. Le cours d'eau rectiligne est frap-

pant. La balustrade en fer, également historique et fine, est décorée par les armoiries de Bienne. Celles-ci ont déjà été volées. La Ville doit donc stocker les armoiries en fer, en réserve.

A partir du milieu du 19e siècle, les maisons ont été construites par étapes. Les rangées d'arbres ont aussi été ajoutées à cette époque. Conclusion du service des monuments historiques du canton de Berne: «Le canal et les installations du quai forment, avec les façades so-

phistiquées et les jardins de devant – en partie remplacés par des parkings – un axe noble de grande importance pour l'ensemble du paysage urbain».

## Certaines réserves

Il ne veut pas soulever inutilement la poussière. En principe, l'architecte biennois Ivo Thalman, qui possède son propre bureau d'architecture, n'est pas non plus opposé au réaménagement du quai du Bas, à Bienne. Mais le conseiller en construc-

tion de l'association Patrimoine biennois a quelques réserves, et, selon lui, il ne serait pas le seul Biennois à penser ainsi.

Pourquoi le projet ne suscite-t-il pas partout un enthousiasme débordant? L'architecte l'explique comme suit: «Je ne suis pas fondamentalement contre la rénovation. Il faut toutefois veiller à ne pas donner à l'avenue un tout nouveau visage, car elle est historiquement très importante.» L'architecte compare cela à une mai-

son digne de protection qui est rénovée: «On essaie en effet de conserver la valeur d'origine du bâtiment.»

Pour les Biennois, le quai du Bas représente, à l'instar de la vieille ville, un élément identitaire, avec de magnifiques maisons et un grand amour du détail, même si des constructions ont été réalisées à certains endroits entre les deux. L'axe avec le canal, l'allée et les façades qui ouvrent l'espace à une géométrie stricte. Ivo Thalman estime qu'il faut la préserver.

«Dans le pire des cas, la Ville réalise un projet à la mode que l'on regrettera dans un avenir proche», craint Ivo Thalman. Et ce, en gommant les qualités du lieu, selon lui. Si, par exemple, l'allée disparaît parce qu'on plante beaucoup d'arbres supplémentaires. Ou si des arbustes sont placés devant les jardins historiques. L'architecte indique en même temps quelle revalorisation il saluerait: amebli les sols pour éviter qu'ils ne s'affaissent encore plus parce qu'ils sont trop secs. Une préoccupation dans l'air du temps.

«On pourrait commencer dès aujourd'hui par quelques revalorisations faciles à réaliser, mais qui ne nécessitent pas une intervention trop importantes», insiste-t-il. Par exemple, un côté de la promenade de la Suze pourrait être entièrement libéré des voitures. Les plantes que des particuliers ont plantées dans la partie supérieure du quai inférieur seraient aussi les bienvenues.